

## Leçon 9 : Etude d'une représentation symbolique de la colonisation française.



Source du document : couverture d'un cahier d'écolier en 1900.

Après une observation attentive du document, répondre aux questions suivantes :

### 1. DECRIRE :

- Le personnage central (taille, attitude, gestes, vêtements, couleurs)
- Les éléments du décor ;
- Les personnages sur la plage ;

### 2. EXPLIQUER :

- Qui est le personnage central ?  
Quelle est sa mission ?  
Qu'apporte-t-il ?  
Que symbolise-t-il ?
- Pourquoi ces deux types de navires ? Que signifie les 3 personnages en costume à l'arrière de la barque ?
- Quelle est la symbolique de l'ancre ? du bouclier ? des mains ouvertes ? de la Marine ?
- Que représente le groupe de personnes sur la plage ?  
Comment leur diversité est-elle montrée ?

### Extraits du discours de Jules Ferry à la Chambre des députés le 28 juillet 1885 sur les fondements de la politique coloniale.

(...) La politique d'expansion coloniale est un système politique et économique, je disais qu'on pouvait rattacher ce système à trois ordres d'idées ; à des idées économiques, à des idées de civilisation de la plus haute portée et à des idées d'ordre politique et patriotique.

Sur le terrain économique, les considérations qui justifient la politique d'expansion coloniale au point de vue de ce besoin de plus en plus impérieusement senti par les populations industrielles de l'Europe et particulièrement de notre riche et laborieux pays de France, le besoin de débouchés. [...]

Messieurs, il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures [...]. Mais, de nos jours, je soutiens que les nations européennes s'acquittent avec largeur, avec grandeur et honnêteté, de ce devoir supérieur de civilisation.

Il est ensuite arrivé à un troisième, (...) c'est le côté politique de la question. [...] Les nations, au temps où nous sommes, ne sont grandes que par l'activité qu'elles développent ; (...). Rayonner sans agir, sans se mêler aux affaires du monde, en se tenant à l'écart de toutes les combinaisons européennes, en regardant comme un piège, comme une aventure, toute expansion vers l'Afrique ou vers l'Orient, vivre de cette sorte, pour une grande nation, croyez-le bien, c'est abdiquer, et (...), c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. Je ne puis pas, messieurs, et personne, j'imagine, ne peut envisager une pareille destinée pour notre pays. »

Après une lecture attentive du texte, répondre aux questions suivantes :

1. Pour quels autres engagements est connu Jules Ferry ?

2. Quels sont les 3 principales raisons à la conquête coloniale selon Jules Ferry ?

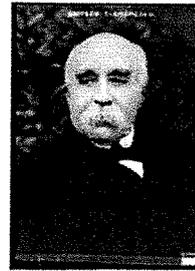
- 
- 
-

**Exercice : J'étudie la confrontation de deux points de vue sur la colonisation française.**



On peut rattacher le système d'expansion coloniale à trois ordres d'idées : à des idées économiques, à des idées de civilisation, à des idées d'ordre politique et patriotique [...]. Les colonies sont, pour les pays riches, un placement de capitaux des plus avantageux [...]. Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. Je dis que la politique coloniale de la France, celle qui nous a fait aller, sous l'Empire, à Saïgon, en Conchinchine, celle qui nous a conduits en Tunisie, celle qui nous a amenés à Madagascar s'est inspirée d'une vérité [...] : une marine comme la nôtre ne peut pas se passer, sur la surface des mers, d'abris solides, de défenses, de centres de ravitaillement.

Jules Ferry, discours au parlement, 28 juillet 1885.

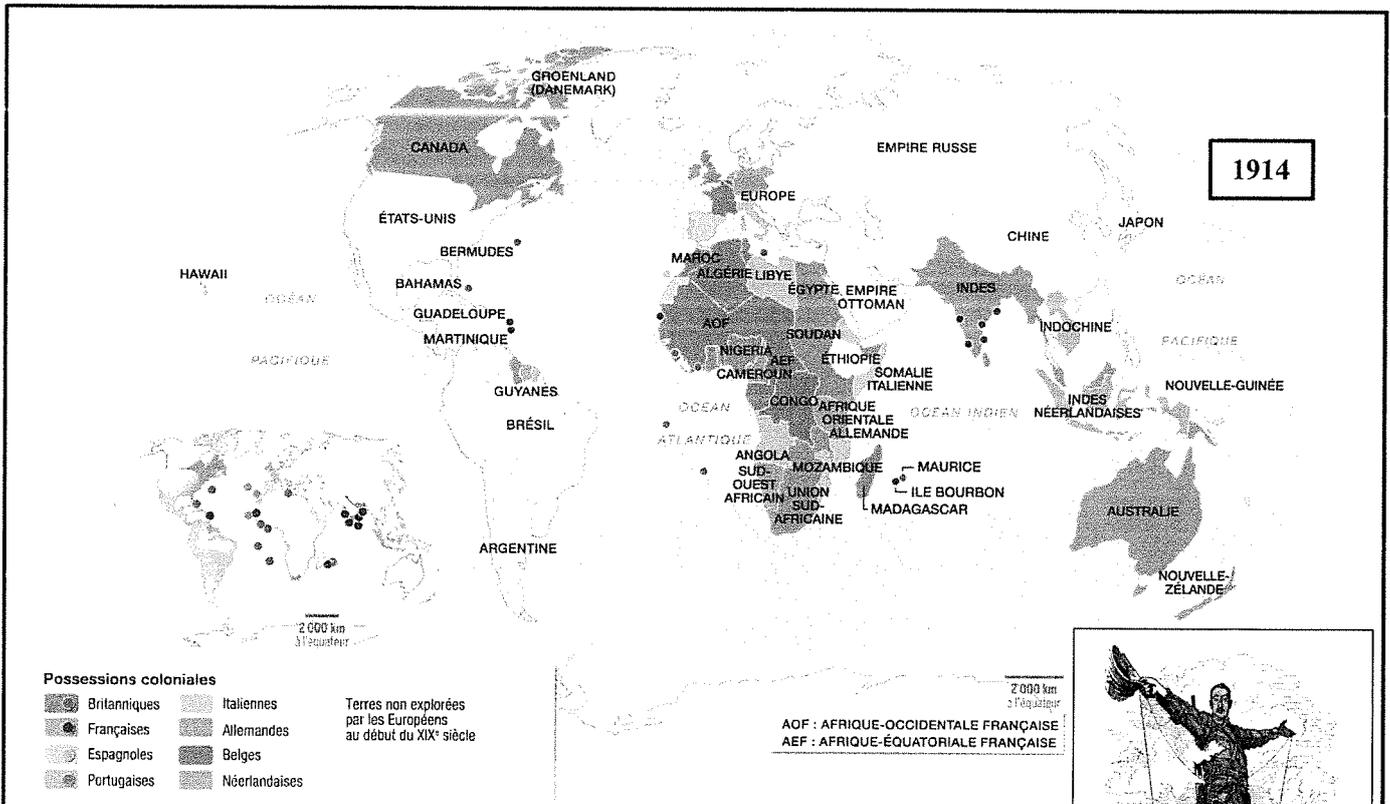


Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit ! Regardez l'histoire de la conquête de ces peuples que vous dites barbares et vous y verrez la violence, tous les crimes déchainés, l'oppression, le sang coulant à flots, le faible opprimé, tyrannisé par le vainqueur : voilà l'histoire de votre civilisation [...] ! Je ne dis rien des vices que l'Européen apporte avec lui : de l'alcool, de l'opium qu'il répand [...]. Et c'est un pareil système que vous essayez de justifier en France dans la patrie des Droits de l'homme !

Georges Clemenceau, discours au parlement, 30 juillet 1885.

1. Présentez brièvement les deux auteurs (rôle, fonction et appartenance politiques)
2. Surlignez en bleu dans le document 1, les aspects positifs de la colonisation selon Ferry.
3. Surlignez en rouge dans le document 2, les aspects négatifs de la colonisation selon Clémenceau.
4. En prenant en compte ces deux points de vue, que peut-on en conclure ?

**Exercice : Je situe les principaux empires coloniaux européens au XIXème siècle.**



1. Quels pays européens possèdent les deux plus vastes empires coloniaux en 1914 ?
2. Sur combien de continents, la présence de colonies britanniques est-elle effective ?
3. Sur quel continent, l'empire colonial français s'étend-il surtout ?
4. En comparant les deux cartes (1815 et 1914), décrivez ce qu'il s'est passé en un siècle ?
5. Grâce à la carte et en observant attentivement la caricature ci-contre, quel objectif veut atteindre cet homme d'affaires britannique ? Qu'en est-il dans la réalité ?





### Séance 3: Pourquoi et comment la Nouvelle-Calédonie devient-elle une colonie française?

Consigne unique: résumer chaque document par une ou plusieurs phrases, puis classez-les chronologiquement afin de rédiger un texte qui réponde à la question ci-dessus.

#### Document 1: Extrait d'un article de journal au sujet de la prise de possession.

"(...) Le Gouvernement étant désireux, depuis longtemps de posséder dans les parages d'outre-mer quelques localités qui pussent au besoin, recevoir des établissements pénitentiaires. La Nouvelle-Calédonie offrait toutes les conditions désirables."

Le Moniteur, 14 février 1854.

#### Document 2: Extrait d'une lettre adressée au Gouvernement de la II<sup>ème</sup> République.

"(...) La Nouvelle-Calédonie pourrait offrir à la colonisation et aux projets de la France dans l'Océanie, une ressource précieuse dont on pourrait avoir à regretter plus tard de se voir privé, si nous nous y laissons encore devancer par l'Angleterre. C'est un vœu que je me fais un devoir de vous transmettre."

Vice-Amiral Cecille, lettre du 26 juillet 1851.

#### Document 3: Extrait d'un rapport au Ministre de la Marine.

"(...) Il ne s'est pas encore présenté un seul colon sérieux en Nouvelle-Calédonie; il n'y existe que des boutiquiers et des cabaretiers, un seul homme fait exception et j'ai le regret de vous dire que c'est un anglais, le sieur Paddon..."

Chef de bataillon Testard, 23 avril 1858.

#### Document 4: Extrait d'une lettre écrite en rade de Port-de-France.

"Dans la colonie, rien de nouveau, même marasme, même stagnation dans les affaires. On espère qu'une décision prochaine fera de la Nouvelle-Calédonie un pénitencier. On fonde tout l'avenir du pays dans cette mesure qui amènerait le gouvernement à entretenir une garnison nombreuse et entreprendre de grands travaux."

Capitaine de Frégate Lejeune, commandant le Cassini, 26 septembre 1860.

#### Document 5: Acte de la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France.

Ce jourd'hui, samedi, vingt-quatre septembre mil huit cent cinquante-trois, à trois heures de l'après-midi. Je soussigné, Auguste Febvrier Despointes, contre-amiral, commandant en chef des forces navales française dans la mer Pacifique, agissant d'après les ordres de mon Gouvernement, déclare prendre possession de l'île de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, au nom de sa Majesté Napoléon III, Empereur des Français.

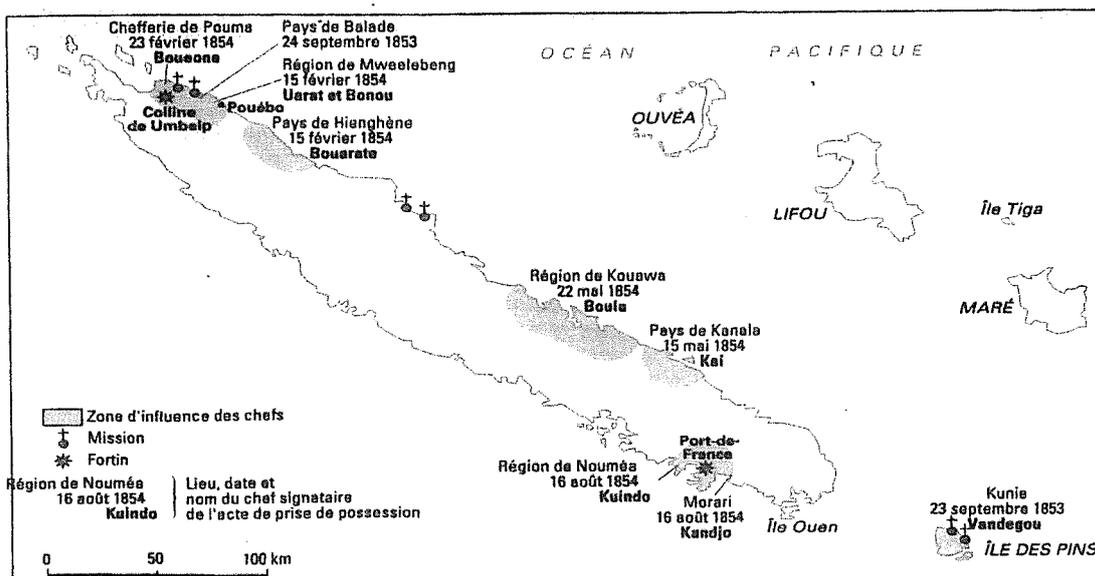
En conséquence, le pavillon français est arboré sur ladite île qui, à compter de ce jour, vingt-quatre septembre mil huit cent cinquante-trois, devient, ainsi que ses dépendances, colonie française.

Ladite prise de possession, est faite en présence de MM. Les officiers de la corvette à vapeur le Phoque, et de MM. Les missionnaires français qui ont signé avec nous.

Fait à terre, au lieu de Balade (Nouvelle-Calédonie), les heures, jour, mois et an que dessus.

Contre-Amiral, Auguste Febvrier-Despointes

#### Document 6: Carte des différentes étapes de la prise de possession.



## Quelles sont les différentes formes et les lieux de la colonisation en Nouvelle-Calédonie?

### **A. Une double colonisation de peuplement (1853-1903).**

*Consigne: après une lecture attentive du document, répondre aux questions.*

Après la prise de possession et la fondation de Port-de-France, le Gouvernement français fait progressivement venir deux types de colons: les "Libres" ont choisi sans contraintes de venir s'installer dans l'archipel. Quand aux "Pénaux", ils sont d'abord venus y purger une condamnation doublée d'une obligation de résidence perpétuelle dans la colonie.

Jusqu'en 1864, les premiers immigrants sont avant tout des Anglo-saxons venus d'Australie dont certaines sont d'origine allemande.. Tout en mettant en place le bagne, le Gouverneur Guillain (1862-1870) fait venir des planteurs réunionnais qui avec leurs coolies Malabars lancent la culture de la canne à sucre. En 1873, plusieurs familles d'Alsaciens-Lorrains s'installent à Moindou. A son arrivée, le Gouverneur Feillet (1894-1903) annonce la fermeture du bagne et relance la colonisation libre autour de la culture du café qui entraînent une arrivée massive d'engagés javanais. Après les désillusions des colons "Feillet", le dernier essai de colonisation libre est celui des colon "nordistes" originaires du Nord de la France dont le projet est de cultiver le coton. Entre 1925 et 1926, quatre convois totalisant 240 personnes se succèdent mais cette nouvelle tentative échoue.

Durant cette période, la colonisation d'origine pénale reste prédominante. Les transportés contribuent largement au développement de la colonie en édifiant ces premières infrastructures. Principalement sur la côte Ouest, de nombreux centres pénitentiaires sont progressivement ouverts pour les recevoir. La réhabilitation des condamnés prévoit l'obtention d'une concession de terre de 5 à 6 hectares dans les centres de colonisation de Bourail (1867), La Foa (1870), Pouembout (1883) ou encore du Diahot (1881). Ils pratiquent les cultures de maïs, tabac, café ou haricot associées à un petit élevage domestique. En 1887, les relégués souvent des délinquants récidivistes sont répartis à l'Ile des pins, Ouaménie où ils préparent l'installations de colons libres ou en baie du Prony où ils exploitent les forêts.

Ce sont principalement les familles d'origine pénale, qui sont, avec les descendants des colons libres, à l'origine du peuplement européen de la Nouvelle-Calédonie.

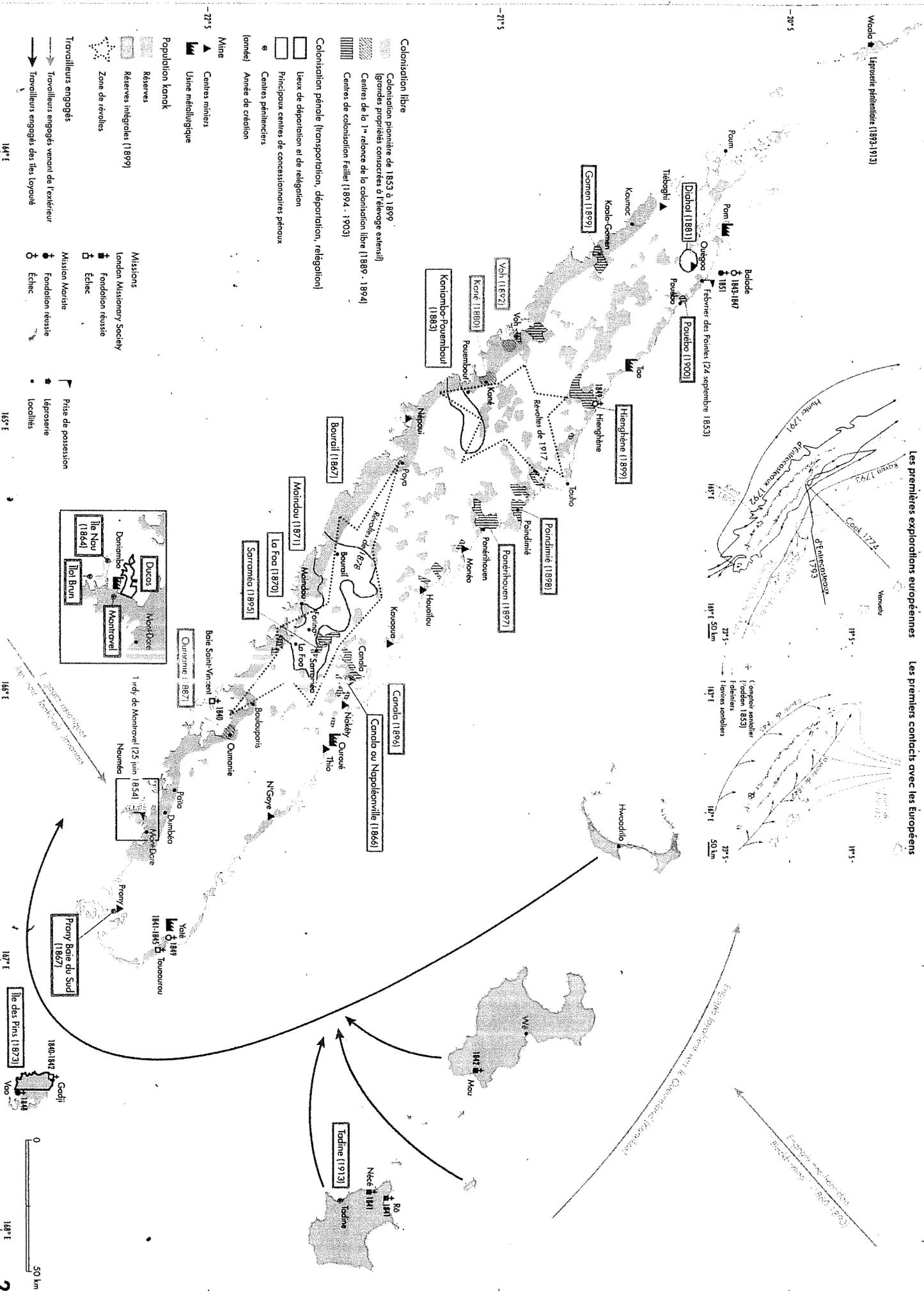
*Source: d'après Christiane Douyère, planche 23, Atlas de la Nouvelle-Calédonie, 2013.*

**Questions:** 1. Souligner en rouge, les deux types de colonisation? 2. Qu'est-ce que la "double peine" pour les pénaux? 3. Souligner en bleu, les différents groupes de populations venus en NC. 4. Souligner en vert, les différents essais de culture menées par les "Libres".

### **B. Carte de la colonisation de la Nouvelle-Calédonie.**

*Consigne: après une observation attentive du document et de sa légende, répondre aux questions.*

**Questions:** 1. Colorier en jaune fluo, les cadres sur la carte correspondants aux centres de concessionnaires mentionnés dans le texte. 2. Où est surtout installée la colonisation pionnière? 3. Que sont devenues les Iles Loyauté à partir de 1899? 4. Quelle partie de l'archipel est uniquement consacrée à la colonisation? 5. Sur quelle côte se sont surtout implantés les colons "Feillet" et pour quelles raisons?



## II/ La naissance de l'industrie minière en Nouvelle-Calédonie

### Les découvertes



#### 1. Jules Garnier (1839-1904).

En 1864, cet ingénieur envoyé en Nouvelle-Calédonie pour étudier les richesses minérales de l'île, découvrit un nouveau composé de nickel auquel son nom a été donné : c'est la garniërite. Ce n'est que dix ans plus tard que les premières mines sont découvertes et que l'exploitation du nickel calédonien commencé.

**1846** : Du charbon est signalé à Koumac.

**1863** : Découverte d'or à Pouébo.

**1872** : Découverte de cuivre au Diahot.

**1864** : Découverte de la garniërite (nickel). Jules Garnier signale aussi la présence de fer et de chrome.

**1873** : Découverte du premier gisement de nickel par Pierre Coste.

**1880** : Fondation de la société Le Nickel.

**1903** : La Nouvelle-Calédonie produit 90% du cobalt mondial. L'exploitation du cobalt calédonien cesse en 1909.

**1924-1930** : Exploitation du charbon de Moindou.

**1966-1971** : « Boom » du nickel

#### 2. Quelques dates repères

##### Vocabulaire

**Minerai** : Roche qui renferme un ou plusieurs minéraux présentant un intérêt économique.

*« Le Nickel ! J'ai conservé de la période enfiévrée qui suivit la découverte de ce caillou aujourd'hui célèbre, des souvenirs qui seront toujours vivants.*

*Quand on apprit à Nouméa que l'échantillon envoyé à l'analyse avait donné un rendement de 14 à 15% et que le kilogramme de nickel-métal trouvait preneur à quarante francs, un vent de folie souffla aussitôt sur la ville et le mot magique « million », n'y circula plus qu'au pluriel.*

*Chacun se mit à rêver de cascades vertigineuses couleur d'émeraude ; chacun voulut avoir sa mine ou sa part de mine.*

*Les tempéraments les plus froids, les esprits les plus mesurés, subirent l'entraînement général. Les affaires courantes furent négligées ; les opérations les plus sûres et les mieux réglées cédèrent le pas aux entreprises minières les plus extravagantes.*

*Tout le monde en était. On ne voyait dans les rues, mais principalement dans les bars qui ne désemplissaient pas, que des gens tirant de leur poche un échantillon du précieux minerai. Plus il était vert, plus il était riche.*

[En 1877, la banque qui achetait les minerais fait faillite]

*La folie avait duré trois ans de 1874 à 1877. Ce fut un effondrement ! Le premier moment fut à l'épouvante et la vie parut, partout suspendue. (...) Les travaux avaient brusquement cessé dans toutes les mines...*

Extrait de l'ouvrage d'Edouard Bridon, *Histoire abrégée mais très véridique des mines en Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, 1890.

#### 3. La fièvre minière en 1874.

##### QUESTIONS :

**Documents 1 et 2** : Quels sont les minerais qui ont été exploités en Nouvelle-Calédonie ? Quel est le plus important ? D'où son nom provient-il ?

**Documents 2 et 3** : Quel est l'effet de la découverte de Pierre Coste ? Pourquoi ? Les espoirs des prospecteurs se sont-ils réalisés ?

## Le nickel : une industrie nouvelle

« Le nickelage : à l'aide d'un courant électrique, on dépose le nickel pur en couches adhérentes à la surface d'objets métalliques quelconques (...). Des lampes, des boutons de portes, des ciseaux, des instruments de chirurgie, recouverts de nickel, se conservent indéfiniment (...). Tous ces objets présentent un aussi bel aspect que l'argent, ne se rouillent jamais, et ne noircissent pas comme l'argent... »

« Le nickel pur peut s'allier, dans des proportions très variées, au cuivre, et fournit alors un alliage qui peut être laminé, effilé etc. Des vases, des médailles, des convertis de table ont été fabriqués par MM. Christofle et Bouilhet, et ces divers objets ont été fort remarqués, tant à cause de leur solidité que de leur aspect séduisant »

(Journal *Les Petites Affiches de la Nouvelle-Calédonie*, 11 octobre 1876).

« La monnaie d'appoint en nickel usitée en Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Grèce, au Japon est aussi usitée en France depuis 1903, date à laquelle une loi autorisa la frappe de dix millions de francs en pièces de nickel pur de 25 centimes. Après quelques hésitations au début, ces pièces propres et d'aspect artistique agréable furent volontiers admises par le public ».

(Journal *La France Australe*, 5 août 1909).

« Un autre débouché qui a été ouvert au nickel est la fabrication des aciers au nickel. Ces aciers, plus résistants que les aciers ordinaires, servent à fabriquer les plaques de blindages des navires de guerre, les canons, les tôles destinées à des constructions métalliques comme les ponts où l'on recherche tout particulièrement la légèreté, ou les rails ».

(D'après Edouard Glasser, *Rapport ... sur les richesses minérales de la Nouvelle-Calédonie*, 1904)

« On estime que les 2/3 du nickel sont employés dans la fabrication de l'acier au nickel et le reste à la production de métal blanc, de la monnaie et pour le nickelage. La majeure partie de l'acier au nickel est employée dans la construction des bâtiments de guerre ».

(Journal *Le Bulletin du Commerce*, 4 juin 1910).

**Document 1 : A quoi sert le nickel ?**

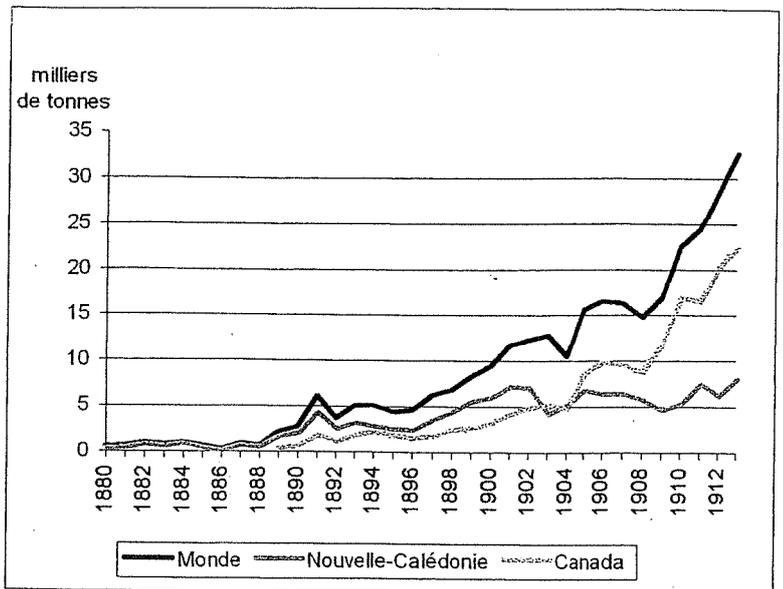
### QUESTIONS :

**Document 1 :** Sous quelles formes utilise-t-on le nickel ? Quel les sont les différents emplois du nickel ? A quoi est-il essentiellement destiné au début du XX<sup>e</sup> siècle ?

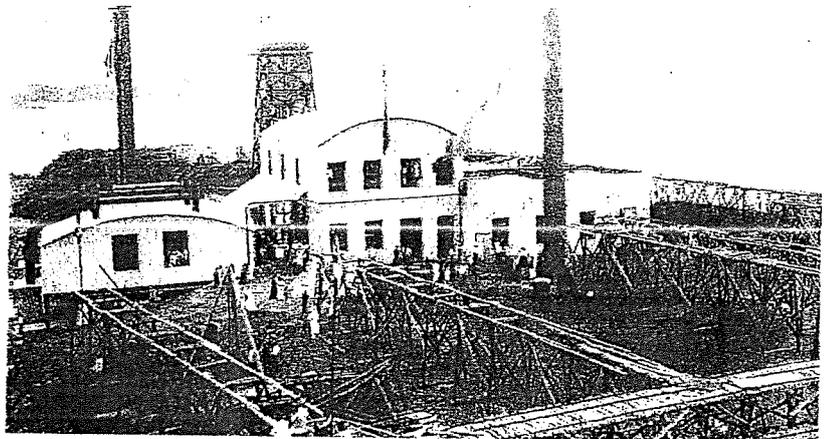
**Document 2 :** Quel est le premier producteur de nickel de 1880 à 1904 ? Quelle est la situation en 1913 ?

**Documents 1 et 2 :** Comment la production de nickel évolue-t-elle à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle ? A quoi peut-on attribuer cette évolution ?

**Document 3 :** Comment peut-on qualifier ce type de paysage ? Prouvez-le. Où se trouve la fonderie ? Pourquoi ?



**Document 2 : L'évolution de la production mondiale de nickel (métal contenu) de 1880 à 1913.**



**Document 3 : L'inauguration de la fonderie de la Société des Hauts Fourneaux de Nouméa à la pointe Doniambo en juillet 1910. (Archives de la société Le Nickel)**

On aperçoit le public invité à assister à la bénédiction de la fonderie par l'évêque de Nouméa. Au premier plan, les voies de roulage permettent d'acheminer le minerai à l'usine. En arrière-plan : la rade de Nouméa.

### Vocabulaire

**Métal blanc :** alliage dont l'aspect rappelle l'argent sans en contenir.

**Acier :** alliage de fer et de carbone très résistant